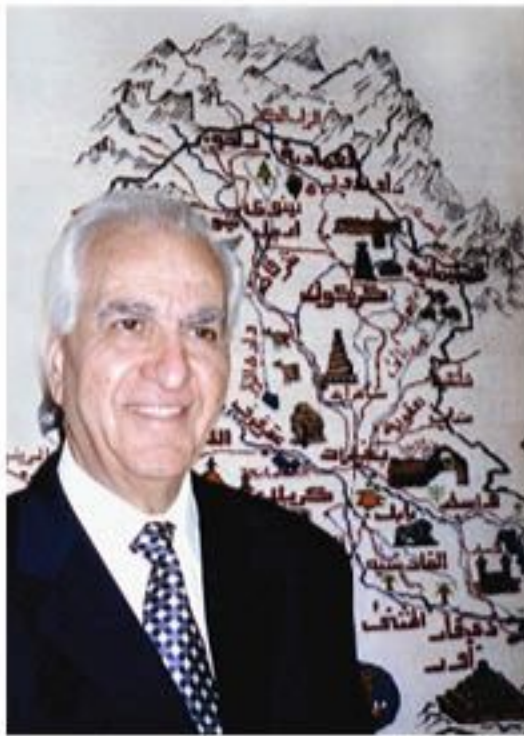


Qui est le plus important, le tourisme ou la politique?



Des efforts, des énergies et des fonds sont dépensés pour la promotion du tourisme et l'afflux des touristes à tout pays suscite de grands espoirs pour le secteur touristique. L'économie de nombreux pays et la prospérité de leur peuple comptent beaucoup sur les arrivées de touristes.

Dans le monde d'aujourd'hui, celui qui veut faire du tourisme et voyager dispose de plusieurs options, tant en terme de moyens de transport, qu'en terme de destinations. Les pays qui œuvrent pour l'intérêt de leur peuple et la promotion de leur pays parmi les nations entrent en compétition pour l'attirer et l'accueillir le plus longtemps possible, voire lui facilitent l'opportunité d'acquérir une résidence secondaire pour qu'il revienne ultérieurement et régulièrement, en été ou au printemps.

Mais, malheureusement, ce n'est pas la règle qui prévaut toujours. La politique, dont on ne récolte que les aspects négatifs et l'entrave de la vie touristique et civique, nous surprend chaque jour par des événements inattendus, étranges et excentriques. Le tourisme exige l'ouverture et le traitement des touristes cordialement suivant nos

valeurs humaines. Il ne doit pas subir l'impact négatif du monde politique, notamment entre pays voisins et dont les peuples ont des liens historiques, religieux et de parenté. Il faut qu'il y ait une immunité, une séparation totale entre le tourisme qui a besoin de stabilité, de continuité et de croissance ; et la politique qui est souvent changeante selon les humeurs.

A titre d'exemple, prenons le carré touristique réputé mondialement par ses atouts patrimoniaux et historiques, composé de l'Irak, Jordanie, Syrie et Liban, pays qui abritent les plus importantes et les plus anciennes civilisations humaines, ainsi que des lieux de pèlerinage et des sites religieux visités par des millions de personnes des quatre coins du monde. Si on examine les lois et les directives relatives à l'octroi de visas d'entrée, et le traitement réservé aux touristes et visiteurs, on trouvera une grande différence entre chacun de ces quatre Etat du carré touristique arabe, qui ont des atouts touristiques similaires, mais qui ont une perception différente des touristes venant de l'étranger, en fonction de la

conscience des responsables du tourisme et des autorités politiques. Des pays sont réputés en tant qu'émetteurs de touristes. A leur tête vient l'Allemagne. Puis, il y a le Japon, dont les touristes vont principalement en Asie, et ensuite en Europe. La Chine, vient de rejoindre le peloton des pays émetteurs. Ainsi, en fonction du progrès culturel et socioéconomique, de plus en plus de pays deviennent émetteurs de touristes. Mais, avec la détérioration de la situation économique, le nombre de touriste baisse.

Quant aux pays récepteurs de touristes, ils se livrent une compétition acharnée, adoptent des plans et des campagnes de promotion pour attirer l'attention sur leur destination et « gagner » le plus grand nombre de touristes. Chaque année, ils sont fiers de noter le nombre des visiteurs, soulignant son accroissement par rapport aux années précédentes. Si on s'arrête aux pays émetteurs pour le carré touristique arabe, on trouve que l'Iran a toujours été le premier pays émetteur et avec un nombre de plus en plus croissant, suivi d'autres pays islamiques.

Cela est dû aux étroites relations ancestrales historiques, religieuses, sociales et économiques entre les peuples de la région.

Le tourisme, dans son origine et son contenu, est le tourisme des peuples, et non celui de la politique ou des hommes politiques. Pourquoi interdit-on aux membres de ces peuples de visiter des lieux de leurs cultes et les sites touristiques qui les intéressent dans les autres pays, qui ont un besoin pressant de leurs recettes, sachant que ces visiteurs se comptent en plusieurs millions annuellement.

Nous voudrions surtout attirer l'attention, à ce propos, sur la question de l'octroi du visa qui mérite d'être révisée. Certains pays ne donnent pas de visa aux citoyens de tel ou tel pays, même si le tourisme est une source appréciable de revenus économiques pour le tourisme et les habitants de la région.

Il faut souligner, que l'attraction des touristes doit viser plutôt les individus et les groupes familiaux qui sont plus profitables aux pays récepteurs, que les groupes qui viennent par le biais des tours

opérateurs qui monopolisent le secteur et en profitent plus que les pays d'accueil. Ou bien, il faudrait, au moins, qu'il y ait une concurrence entre ces deux formules.

Les richesses et l'industrie du tourisme appartiennent aux peuples. La politique ne devant imposer ses humeurs sur ce qu'elle ne possède pas. Les liens de voisinage reliant les pays limitrophes ne doivent nullement subir l'impact négatif des décisions politiques. Bien au contraire, les politiques doivent chercher à promouvoir un climat positif et des relations de bon voisinage entre les pays pour le développement du tourisme.

Nous croyons que la politique a son domaine et son importance, qui nécessitent des décisions immédiates et des stratégies à long terme.

La terre et le ciel que Dieu nous a octroyés sont vastes et ouverts aux voyages et à la connaissance mutuelle entre les peuples, de leurs civilisations et cultures. N'allons pas à l'encontre des lois divines !

Que Dieu nous assiste pour réussir

A. S. Shakiry